

« votre esprit! Nobles seigneurs, voyez comme
« le temps vole!... La Mort vous touche presque
« les épaules! Tant que vous êtes encore ici-
« bas, songez au départ et n'oubliez pas que
« l'âme arrive seule et nue au terme mysté-
« rieux du voyage. Pour achever la traversée,
« déposez volontairement toute haine et toute
« colère!... »

On voit que la dernière partie du *Canzoniere* dévoile un homme qui n'est plus seulement le chantre de Laure, un homme que toutes ses poésies italiennes ne suffisent même pas à faire connaître entièrement. C'est dans ses œuvres latines, nombreuses et variées, en prose et en vers, dans ses lettres familières, cette volumineuse correspondance entretenue avec ses amis et avec les principaux personnages de son temps, qu'il faut le chercher. Nous le suivons alors pas à pas dans la vie, nous partageons ses voyages, ses travaux, ses luttes et nous comprenons, comme l'a dit si justement M. Alfred Mézières, dans l'*Introduction* de sa remarquable *Étude sur Pétrarque*, que ce puissant génie « n'est pas seulement un faiseur de sonnets et